

**16 Provinces**

**Ngounié/Département de la Douya-Onoye/Mouila/Séjour de l'ambassadeur du Mali**

**Respect des lois gabonaises et solidarité des membres de la communauté**

**Félicien NDONGO**  
Mouila/Gabon

*Tel est le principal message livré par Sako Aminata Kane à ses compatriotes vivant dans la province.*

LE gouverneur de la Ngounié, Benjamin Banguébé Mayoubi, a reçu, lundi 25 février dernier, à son cabinet de travail, l'ambassadeur de la République du Mali au Gabon, Sako Aminata Kane. Au cours de cette rencontre tenue en présence du préfet du département de la Douya-Onoye, Vincent de Paul Ivala, les deux personnalités ont passé en revue l'excellence des relations qui existent entre Bamako et Libreville. En témoigne, la

forte présence de la communauté malienne résidant dans la province de la Ngounié, avec laquelle le diplomate a du reste pris langue. Sako Aminata Kane a été introduite au gouvernement par le président de la communauté malienne, Sissoko, entouré des membres de son bureau. Au cours de leur entretien, le gouverneur Banguébé Mayoubi a sommairement présenté à son hôte sa circonscription administrative. Tant sur les plans géographique, économique, touristique que culturel, avec toutes les opportunités qu'elle offre en termes d'investissements. Il a, par ailleurs, invité les responsables de la communauté malienne à communiquer régulièrement avec



Photo : Félicien Ndongo

**Le gouverneur Benjamin Banguébé Mayoubi échangeant avec...**

l'administration, afin de prévenir d'éventuels dérapages et autres incompréhensions pouvant survenir. D'autant que, a fait savoir l'autorité provinciale à son hôte, certains d'entre eux ne se tournent vers l'administration que lorsqu'ils sont confrontés à des pro-



Photo : Félicien Ndongo

**...l'ambassadeur Sako Aminata Kane (g) et les responsables de la communauté malienne.**

blèmes de divers ordres. Nous sommes là pour garantir la sécurité et la quiétude de tous les citoyens vivant dans la province de la Ngounié. Autant qu'ils sont, l'observation des lois et règlement s'impose à tous », a indiqué M. Banguébé.

Pour sa part, Sako Aminata Kane s'est dit très émerveillée par l'accueil qui lui a été réservé par les autorités locales et ses compatriotes ayant élu domicile dans la province de la Ngounié, en général, et à Mouila, en particulier. Sa présence à Mouila, a-t-

elle confié à la presse à sa sortie d'audience, obéit à une exigence : celle visant à connaître et recenser tous ses compatriotes. En outre, le vivre-ensemble qui doit caractériser ces derniers ne manque pas, malheureusement, de poser quelques petits problèmes en leur sein. Des préoccupations qu'elle a estimé ne pas être graves et qui devaient être examinées avant son retour sur Libreville. « Je demande à la communauté malienne d'observer scrupuleusement les lois et les règlements de la République gabonaise qui les accueille, d'être solidaire tout en s'intégrant auprès des nationaux. On ne peut pas vivre dans un pays et ignorer ses us et coutumes », a-t-elle lancé à l'endroit de ses concitoyens.

**Ogooué-Ivindo/Makokou/Collecte d'ordures ménagères**

**Gabon Propre Services réduit au service minimum**

**Vianney MADZOU**  
Makokou/Gabon

LE chef-lieu de la province de l'Ogooué-Ivindo a bien du mal à se débarrasser de ses ordures ménagères. Et pour cause, la société en charge de leur collecte, Gabon propre services (GPS), peine à jouer son rôle. « Il est vrai que Gabon propre services connaît quelques difficultés, mais cela ne fait nullement de Makokou la ville la plus sale du pays », estime Hyacinthe N'no Akouma, 1er maire adjoint. La nuance apportée par ce dernier ne change en rien l'image exécrationnelle que renvoient les points de col-

lecte. Certains d'entre eux, à l'instar de la gare routière, attendent plusieurs jours avant de voir passer l'unique camion que possède GPS. « Nous n'avons qu'un seul bac à ordures pour assurer la collecte à la gare routière, au marché de Mbolo, au marché de Zoatab et au marché du quartier central. Et un seul véhicule pour toute la ville de Makokou », explique le chauffeur de GPS, qui joue également le rôle de représentant de la société à Makokou. Cette situation fait que les ordures, dans les points de collecte précités, sont souvent déversées à même le sol. Et au niveau des marchés, on peut imaginer les conséquences de cette in-



Photo : Vianney Madzou

**Le 1er maire adjoint, Hyacinthe N'no Akouma, minimise la situation, tout en annonçant un appui de la mairie à GPS.**

salubrité sur la santé des Makovistes. L'insuffisance des points de collecte, conséquence du manque de matériel, amène les populations à



Photo : Vianney Madzou

**Entre-temps, les ordures ménagères font partie du quotidien des Makovistes.**

déverser les déchets de façon anarchique dans la ville. On voit ainsi l'émergence de quelques décharges qui causent un préjudice certain à l'image

de la ville. C'est le cas à l'entrée du pont dans le 1er arrondissement ou à Ngouabi dans le 2e. Le manque d'efficacité de GPS serait dû, selon

une source digne de foi, à la dette accumulée par l'État. Le retard criant observé dans le paiement des factures empêcherait en effet la société de faire l'acquisition d'un nouveau matériel adéquat pour la collecte, puis le traitement des ordures ménagères. « Nous apprenons juste qu'il y a des retards dans le paiement, mais nous ne pouvons vous en dire davantage. Vu que le contrat n'est pas scellé avec la mairie, mais directement avec la tutelle », précise le maire Hyacinthe N'no Akouma. Ce dernier laisse entendre, par ailleurs, que la mairie étudie la possibilité de prêter main forte à GPS dans la collecte des ordures, afin de garder la ville propre.

**Les brèves de Koula-Moutou**

**Difficulté d'obtention de compteurs électriques**



Photo : Damien MADEBE

Depuis plusieurs mois, les habitants de Koula-Moutou éprouvent de grandes difficultés pour se faire livrer des compteurs électriques par l'agence locale de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG). Pis, aucune explication ne leur est donnée pour tenter de comprendre cette situation préjudiciable à plus d'un. Ajouté à cela, les délestages et les nombreuses coupures d'eau.

L'image de la SEEG est de plus en plus écornée auprès des Koulois.

**Le centre de santé urbain, un danger pour les usagers ?**



Photo : Damien MADEBE

Au vu de l'érosion qui altère chaque jour les fondations du centre de santé urbain du chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo, cette structure sanitaire pourrait présenter un danger pour les patients et le personnel qui y travaille. Tant la stabilité du bâtiment est mise à mal. Vi-

vement que les autorités compétentes trouvent une solution.

**Centre de formation cherche désespérément stagiaires**



Photo : Damien MADEBE

Ouvert par les responsables locaux du Parti démocratique gabonais (PDG), et installé au siège local de cette formation politique à Koula-Moutou, le centre de formation manque cruellement de stagiaires. Au grand dam de sa responsable, Louise Wakongo, qui ne comprend pas le peu d'engouement

et d'empressement des jeunes Koulois à venir suivre gratuitement des formations en couture et informatique. Pour tenter de remédier à cette situation, elle a laissé entendre qu'elle va lancer, dans les tout prochains jours, une vaste campagne de sensibilisation et d'information aux fins de changer la donne.

**Retour de la Vierge Marie**

Dérobée depuis plus d'un an par des individus indélicats non identifiés, la statue de la Vierge Marie, qui trônait à l'entrée de l'église Notre Dame de la Salette de Koula-Moutou a été retrouvée. Les Chrétiens de cette localité ont fêté son retour. Selon le curé de la paroisse, Alexandre Loemba, "ce retour constitue une victoire de Dieu sur le mal".

**Des poubelles à plusieurs endroits de la ville**

Le chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo est confronté, depuis quelque temps, à l'incivisme de certains de ses habitants. Lesquels n'hésitent pas à se débarrasser de leurs ordures et autres débris à de nombreux endroits inappropriés. Notamment, à l'entrée du stade, au nouveau pont de la Bouenguidi, au carrefour Mambenda. Vivement que les nouvelles autorités municipales prennent à bras le corps cette situation.



Photo : Damien MADEBE